



MERCREDI 0.00 - Chemin rêvant - France Musique

Caubère en musique

Une heure est vite passée avec Philippe **Caubère**. Quand au micro d'Olivier Nahum le comédien et metteur en scène parle de lui (ses débuts marseillais, son épanouissement au sein du Théâtre du Soleil, puis son envol dans la solitude), il retrace autant un parcours artistique qu'une histoire du théâtre. Et quand il parle d'André Beneditto – dont il incarne *Urgent crier!* sur scène, à Paris, jusqu'au 31 décembre¹ –, c'est à la découverte d'un homme dont on mesure encore mal la marque qu'il a laissée sur le théâtre contemporain qu'il lance l'auditeur oublieux.

Mais dans cet entretien, le plaisir que nous avons à pénétrer la sphère Caubère n'est jamais aussi aigu que lorsque l'interviewer l'amène sur le terrain de la musique. « *Je crois que je suis musicien* », avoue d'ailleurs celui que l'on savait aussi danseur. Ainsi, quand il partageait la scène du Théâtre Hébertot avec Michel Galabru, ce sont bien les « *variations musicales* » de son partenaire qui l'enchantaient – d'autres auraient évoqué la puissance de son jeu. De son admiration pour Hugues Aufray, Léo Ferré ou Johnny Hallyday à son initiation à

Bach lors d'une défaite amoureuse – en passant par son amour des musiques sacrées, qui l'ont aidé à se consoler de son départ de la troupe d'Ariane Mnouchkine –, Caubère semble vivre plus fort et plus juste par les notes. Alors tant pis s'« *il n'y avait pas de musique dans le théâtre de Beneditto* », et si, du coup, la conversation s'éloigne de sa raison d'être initiale – la promotion du spectacle. Ou plutôt : tant mieux.

AUDE DASSONVILLE

¹Maison de la poésie, 157, rue Saint-Martin, Paris 3^e.

Renseignements sur www.maisondelapoesieparis.com



L'ACTEUR REND HOMMAGE AU DRAMATURGE BENEDETTO.